

9 février 2016
JOURNÉE D'ÉTUDE

Réagir face aux théories du complot



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE, DE
L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET DE
LA RECHERCHE

DOSSIER DU PARTICIPANT

ÉDITO

Selon un sondage¹, plusieurs millions de citoyens américains penseraient que leur Gouvernement est composé de reptiliens. Le chiffre pourrait faire sourire, s'il ne dévoilait la puissance et le pouvoir des théories du complot dans le monde d'aujourd'hui. Si une théorie aussi absurde rencontre une telle adhésion, des théories en apparence plus crédibles rencontrent un succès beaucoup plus conséquent, et beaucoup plus dangereux.

Si la théorie du complot n'est pas une nouveauté, elle a pris, au fur et à mesure que se développait Internet, une ampleur nouvelle. Elle constitue un ennemi intime du savoir et de la connaissance parce que, tout en jouant en apparence sur des enjeux analogues, elle dévoie, simplifie et fascine justement par sa simplicité même, son « anticonformisme » et la « transgression » qu'elle incarnerait face aux « pouvoirs établis » nécessairement mensongers pour les adeptes de ces théories.

Face à ces discours dont la force réside dans la volonté d'opposer, à la complexité du monde, l'évidence d'un sens caché, les enseignants doivent être accompagnés et soutenus. Ils doivent être formés car ces discours ont un public de plus en plus nombreux, et c'est un problème que l'École, par son attachement à la connaissance et aux vérités scientifiques, ne peut éluder. Si la vogue des théories complotistes a été perçue avec une intensité particulièrement forte après les attentats de janvier dernier, cela fait plusieurs années que nos enseignants, dans certaines disciplines, en particulier l'Histoire, se trouvent confrontés à de telles théories.

J'ai donc souhaité, dans le cadre de l'enseignement moral et civique et de l'éducation aux médias et à l'information, dans la continuité de la mobilisation pour les valeurs de la République, que soit organisée une journée consacrée aux réactions à adopter face aux théories du complot. Cette journée ne constitue nullement un aboutissement : elle doit au contraire être un commencement. Elle sera suivie de la création d'outils pédagogiques adaptés, d'un appel à projets en direction des équipes qui ont déjà abordé ce thème et enfin sur la mise en place d'un parcours magistère d'ici la fin de l'année scolaire.

C'est ensemble que nous construirons une réponse adaptée, qui rompe enfin la fascination exercée sur nos élèves par le conspirationnisme et qui s'appuie sur les forces qui ont toujours été celles de l'École : la rigueur, la réflexion, la pensée et la connaissance.

Najat Vallaud Belkacem,
ministre de l'Éducation nationale,
de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

1. Réalisé par le Public Policy Polling en avril 2013 : <http://www.publicpolicypolling.com/main/2013/04/page/6/>

PROGRAMME

Journée d'étude « Réagir face aux théories du complot »

Muséum national d'histoire naturelle – 57 rue Cuvier, Paris 5^e

De 9 h 00 à 17 h 15

- 9 h 30 – 10 h 00** Introduction de la journée par Rudy Reichstadt, fondateur de l'Observatoire du conspirationnisme et des théories du complot
- 10 h 00 – 10 h 15** Discours de Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
- 10 h 15 – 11 h 00** Table-ronde **Quelles réponses pédagogiques et éducatives face aux théories du complot ?**
Grand amphithéâtre
- Lionel Vighier, professeur de lettres – collège (académie de Versailles)
 - Rose-Marie Farinella, professeure des écoles (académie de Grenoble)
 - Ronan Cherel, professeur d'histoire-géographie – collège et milieu pénitentiaire (académie de Rennes)
 - Amélie Fleury, professeure documentaliste et référente Clemi (académie de Besançon)
 - Sophie Mazet, professeure d'anglais (académie de Créteil)
- 11 h 00 – 12 h 00** **Nouvelles formes de la crédulité contemporaine et enjeux pédagogiques** – Gérald Bronner, professeur de sociologie à l'université Paris Diderot – *Grand amphithéâtre*
- 12 h 00 – 13 h 00** Conférence
- **Les processus psychiques à l'œuvre dans le phénomène du complotisme** : Serge Hefez, psychiatre et psychanalyste, responsable de l'unité de thérapie familiale dans le service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière de Paris
Auditorium de la grande galerie de l'Évolution
- 13 h 00 – 14 h 00** Déjeuner libre
- 14 h 00 – 15 h 00** Conférences et ateliers au choix
- **Conférence 1 – Comment produire de la vérité en image ?** : Hervé Brusini, directeur de l'information en ligne à France Télévisions – *Grand amphithéâtre*
 - **Conférence 2 – Esprit critique et « preuve par l'image »**, Aurélie Ledoux, maître de conférences au département des arts du spectacle de l'université de Paris-Ouest - Nanterre
Auditorium de la grande galerie de l'Évolution

- **Atelier 1 – Comprendre les mécaniques d’une théorie conspirationniste**, Lionel Vighier, professeur de lettres (académie de Versailles). Un atelier sur le décryptage puis la création de faux complot pour comprendre les mécaniques d’écriture des vrais – *Salle Baleine 1*
- **Atelier 2 – Comment vérifier l’information en ligne ?**, Rose-Marie Farinella, professeure des écoles (académie de Grenoble) et Ronan Chernel, professeur d’histoire-géographie, collègue et milieu pénitentiaire (académie de Rennes) – *Salle Baleine 3*
Cet atelier permet aux élèves, à travers plusieurs exemples concrets, d’acquérir des compétences qui permettent de trouver l’origine et la validité d’une information en ligne pour se construire une distance critique
- **Atelier 3 – Savoir retrouver l’origine d’une information**, Amélie Fleury, professeure documentaliste et référente Clemi (académie de Besançon). Cet atelier s’intéressera à vérifier des rumeurs, des faits divers, des hoax, ou des théories du complot – *Salle Baleine 4*

15 h 00 – 16 h 00 Conférences et ateliers au choix

- **Conférence 1 – Conspi Hunter - Comment nous avons piégé les complotistes ?** Une expérience inédite signée Spicée.com. Projection et débat avec Thomas Huchon, journaliste, Jean-Bernard Schmidt, vice-président fondateur de Spicée et Sophie Mazet, professeure d’anglais – *Grand amphithéâtre*
- **Conférence 2 – Réseaux sociaux : quelle attitude adopter face aux théories du complot ?** Anton’Maria Battesti, représentant de l’association des fournisseurs d’accès et de services Internet et Justine Atlan, directrice de l’association e-Enfance – *Auditorium de la grande galerie de l’Évolution*
- **Atelier 1 – Comprendre les mécaniques d’une théorie conspirationniste**, Lionel Vighier, professeur de lettres – académie de Versailles. Un atelier sur le décryptage puis la création de faux complot pour comprendre les mécaniques d’écriture des vrais – *Salle Baleine 1*
- **Atelier 2 – Comment vérifier l’information en ligne ?**, Rose-Marie Farinella, professeure des écoles (académie de Grenoble) et Ronan Chernel, professeur d’histoire-géographie, collègue et milieu pénitentiaire (académie de Rennes)
Cet atelier permet aux élèves, à travers plusieurs exemples concrets, d’acquérir des compétences qui permettent de trouver l’origine et la validité d’une information en ligne pour se construire une distance critique – *Salle Baleine 3*
- **Atelier 3 – Savoir retrouver l’origine d’une information**, Amélie Fleury, professeure documentaliste et référente Clemi (académie de Besançon). Cet atelier s’intéressera à vérifier des rumeurs, des faits divers, des hoax, ou des théories du complot – *Salle Baleine 4*

16 h 00 – 17 h 00 Conférences au choix

- **Suite conférence 1 – Conspi Hunter – Comment nous avons piégé les complotistes ?** Une expérience inédite signée Spicée.com. Projection et débat avec Thomas Huchon, journaliste, Jean-Bernard Schmidt, vice-président fondateur de Spicée et Sophie Mazet, professeure d’anglais – *Grand amphithéâtre*
- **Conférence 2 - De l’utilisation des théories du complot dans le processus d’embrigadement Intervention**, Lylia Bouzar, chercheuse associée, juriste droit du travail spécialisée sur la lutte contre les discriminations et la liberté de pensée, de conscience et de religion, Centre de Prévention contre les dérives sectaires liées à l’islam (CPDSI) – *Auditorium de la grande galerie de l’Évolution*

17 h 00 – 17 h 15 Clôture par Florence Robine, directrice générale de l’enseignement scolaire *Grand amphithéâtre*

QU'EST-CE QUE LE CONSPIRATIONNISME ?

Définition

Le conspirationnisme désigne la tendance à attribuer *abusivement* l'origine d'un événement ou d'un fait jugé néfaste à un inavouable complot dont les auteurs présumés – et/ou ceux à qui il est réputé profiter – conspireraient, dans leur intérêt, à tenir cachée la vérité.

« *Abusivement* » car le récit proposé s'affranchit des règles élémentaires de la méthode scientifique en matière d'administration de la preuve.

Toute théorie du complot propose une version alternative à la version communément admise et généralement officiellement reconnue de faits, d'événements ou de phénomènes tels que :

- **les décès de personnalités** (John Fitzgerald Kennedy, Coluche, Pierre Bérégovoy, Yitzhak Rabin, Lady Diana, Yasser Arafat, Oussama Ben Laden, David Bowie, etc.) ;
- **les accidents industriels** (explosion de l'usine AZF de Toulouse, centrale nucléaire de Fukushima...) **ou de transport** (naufrage du Titanic, crash de l'A320 de la Germanwings, etc.) ;
- **les catastrophes naturelles** (séismes, tsunamis, ouragans), attribués à des essais d'armes secrètes ;
- **les attentats terroristes** (11 septembre 2001, attentats contre Charlie Hebdo et l'Hyper Cacher de la porte de Vincennes, attentats du 13 novembre 2015, etc.) ;
- **les crises politiques** (guerres, coups d'État, révolutions, etc.) **ou économiques** (crises financières, etc.) ;
- **les crises sanitaires** (épidémies, campagnes de vaccination, etc.) ;
- **les phénomènes insolites** (« hécatombes animales », traînées de condensation, « ovnis », etc.) ;
- **les faits scientifiques** (alunissage, réchauffement climatique, etc.) ;
- **les faits sociaux** (inégalités, famines, injustices, corruption, etc.).

Discours de mise en accusation, **une théorie du complot consiste à dévoiler l'identité de ceux qui ont intérêt au prétendu complot et qui en sont les commanditaires**. Ainsi, une théorie du complot désigne toujours, explicitement ou non, un groupe d'individus ou une organisation plus ou moins structurée comme étant à l'origine du complot allégué : sorcières, lépreux, Templiers, juifs, jésuites, francs-maçons, Illuminati, Synarchie, Sages de Sion, sionisme international, Commission Trilatérale, groupe de Bilderberg, services secrets, banques, groupes industriels, multinationales, « complexe militaro-industriel », mouvements politiques ou religieux, sociétés secrètes, etc.

Les mobiles avancés sont invariablement : la soif de domination, la quête du pouvoir, l'argent, etc.

Exemples de théories du complot

■ Le complot des Illuminati

Les Illuminés de Bavière (Illuminati) sont une société secrète créée en 1776 pour diffuser les idées des philosophes des Lumières. Elle fut dissoute en 1785.

Dans ses *Mémoires pour servir à l'histoire du jacobinisme* (1797), l'abbé Augustin Barruel fait des Illuminés de Bavière les véritables commanditaires de la Révolution française en leur attribuant les plus sombres desseins :

« Dans cette Révolution française, tout jusqu'aux forfaits les plus épouvantables, tout a été prévu, médité, combiné, résolu, statué : tout a été l'effet de la plus profonde scélératesse, puisque tout a été préparé, amené par des hommes qui avaient seuls le fil des conspirations longtemps ourdies dans des sociétés secrètes, et qui ont su choisir et hâter les moments propices aux complots. »

La théorie du complot des Illuminati s'appuie sur l'idée que ce groupe s'est maintenu au cours des deux derniers siècles et qu'il tire les ficelles du monde en secret. Dans cette vision de l'Histoire, les Illuminati agissent en infiltrant le pouvoir, la presse, les médias, le monde du spectacle, etc.

Bien que née à la toute fin du XVIII^e siècle, la théorie du complot des Illuminati connaît un nouvel essor depuis les années 2000. Les Illuminati sont censés poursuivre un projet maléfique appelé « Nouvel ordre mondial » et ils dissémineraient partout des signes de leur présence, notamment sous la forme de triangles.

■ Le « complot sioniste »

Au cours des siècles, les juifs furent souvent accusés de comploter. Mais ce n'est qu'au XIX^e siècle qu'ils commencent à être accusés de vouloir dominer le monde.

Les Protocoles des Sages de Sion

Fabriqués par des faussaires russes au début des années 1900, les Protocoles sont un plagiat avéré d'un pamphlet publié en 1864 et intitulé *Dialogue aux enfers entre Machiavel et Montesquieu*. Classique de la propagande antisémite, il fut abondamment utilisé par les nazis et dans les milieux d'extrême droite puis largement diffusé dans le monde arabe.

Après la Première Guerre mondiale, les Protocoles des Sages de Sion, un faux antisémite présentant un prétendu plan de domination du monde par les juifs, commencent à être diffusés à une échelle internationale. Dès cette époque, le sionisme est présenté par les commentateurs des Protocoles comme un projet de domination du monde plutôt que comme un mouvement national.

Après 1945 et la création de l'État d'Israël, l'antisio-nisme se cristallise sur l'antisémitisme. Aujourd'hui de nombreuses théories du complot voient derrière des événements internationaux l'influence d'une conspiration américano-sioniste.

■ Le 11 septembre 2001

D'après les théories du complot sur le 11 septembre, les attentats ont, en réalité, été organisés par l'administration Bush, les services secrets américains, une faction au sein de l'appareil d'État américain ou encore l'État d'Israël afin de justifier une politique de restriction des libertés publiques mais surtout des interventions militaires à l'étranger, contre l'Afghanistan et l'Irak.

D'après les arguments conspirationnistes les plus fréquents, les tours du World Trade Center auraient fait l'objet d'une démolition contrôlée, aucun avion ne se serait écrasé sur le Pentagone, des transactions boursières suspectes auraient été observées et les services secrets israéliens auraient été au courant de l'attaque.

■ La rumeur du 9-3

Cette rumeur conspirationniste a circulé au cours des dernières années et a été diffusée par l'extrême droite française : des municipalités comme Niort ou Le Mans organiseraient secrètement l'accueil sur leurs territoires de populations « de couleur » en provenance de la Seine-Saint-Denis en échange de subventions. Ces transactions se feraient évidemment à l'insu des habitants qui, en étant confrontés à une augmentation sensible de la délinquance, feraient les frais de cette politique clandestine.

■ Le complot des reptiliens

Il s'agirait d'un complot mondial d'origine extraterrestre. Depuis des milliers d'années, une espèce d'humanoïdes reptiles issus d'interventions extraterrestres gouvernerait le monde dans le plus grand secret. Selon cette théorie, à laquelle adhéreraient 12 millions d'Américains, la plus grande partie des dirigeants de la planète, Barack Obama en tête, mais également des célébrités comme Katy Perry ou Madonna, seraient en réalité des reptiles. Leurs congénères vivraient sous terre et se nourriraient d'êtres humains.

Mécaniques et rhétorique du complot

Les complots sont des discours sur les événements, ils fonctionnent donc comme n'importe quel discours selon un certain nombre de topoï, d'arguments rhétoriques et de mécaniques.

■ Il n'y a pas de fumée sans feu

Ce topos permet au discours conspirationniste d'accumuler les arguments pour, sans pour autant en valider aucun, valider sa thèse. Au final, ce qu'il reste c'est un soupçon et l'apparente nécessité qu'il faut continuer d'enquêter, de chercher, de dévoiler car tout n'est peut-être pas faux. Il se met alors en place un « millefeuille argumentatif » qui mélange histoire, géopolitique, théologie, biologie sans qu'il y ait pour autant de rigueur scientifique.

■ À qui profite le crime ?

Il s'agit d'un topos caractéristique qui permet de reconstruire les événements a posteriori en démontrant qu'ils ont finalement atteint le but qui est censé être celui du complot. Ainsi, certaines théories du complot autour du 11 septembre partent du principe que le gouvernement américain souhaitait mener une guerre en Irak pour s'approprier son pétrole et considèrent donc que ce dernier est celui qui profite le plus du 11 septembre.

■ Une intention derrière chaque événement

Les théories du complot suivent une forme d'hypothèse intentionnaliste qui part du principe qu'il n'existe aucun événement sans qu'il y ait derrière un acteur caché qui en profite.

■ L'inversion de la charge de la preuve

Le discours conspirationniste inverse la charge de la preuve. C'est-à-dire que c'est à celui qui pense qu'il n'y a pas de complot de le prouver. Ce qui est impossible puisqu'on ne peut, par définition, prouver que quelque chose n'existe pas.

Quelques « vraies » conspirations

Elles ont pour spécificité qu'aucune d'entre elles n'a été découverte par des théoriciens du complot. Surtout, elles sont étayées par des preuves matérielles.

■ Prise ou tentative de prise de pouvoir

L'assassinat de César – moins 44 avant J.-C.

Un groupe de sénateurs romains menés par Brutus et Cassius assassinent César qui centralise trop de pouvoir à la tête de l'empire romain.

La conjuration des Pazzi – 1478

Un complot de la famille noble des Pazzi vise à assassiner Laurent de Medicis pour prendre le pouvoir à Florence.

Le coup d'État du 18 Brumaire – 1799

Le 9 novembre 1799, Napoléon Bonaparte et des membres du directoire prennent de force l'Assemblée nationale pour établir le Consulat à partir duquel Napoléon deviendra empereur.

■ Manipulation de l'opinion publique

L'incident de Gleiwitz organisé par les nazis – 1939

Les nazis simulent une attaque polonaise contre la base de Gleiwitz pour justifier l'attaque de la Pologne.

Le faux charnier de Timisoara – 1989

Suite au début d'une insurrection contre le dictateur roumain Nicolae Ceausescu, les insurgés montent un faux charnier en extirpant des corps des cimetières pour faire croire à un massacre organisé par le pouvoir et manipuler les médias qui reprendront l'information avant de la remettre en cause.

■ Scandale politique

Le scandale du Watergate – 1974

Au cours des élections pour la présidence américaine de 1972, plusieurs hommes sont arrêtés dans les locaux du parti démocrate dans l'hôtel du Watergate. Deux ans plus tard, deux journalistes du Washington Post réussissent à montrer l'implication du président Nixon et de son entourage. Révélations qui l'obligeront à démissionner.

■ Action des services secrets

Le renversement de Mohammad Mossadegh par la CIA – 1953

Afin de préserver leurs intérêts en Iran, les États-Unis organisent un coup d'État pour renverser le pouvoir en place via des émeutes. En 2000, Bill Clinton reconnaîtra l'implication de son pays.

HOAX, RUMEURS, DÉSINFORMATION

■ Caricature

Le terme « caricature » est une notion parapluie aux frontières lexicales fluctuantes qui est souvent associée à la peinture, la gravure, la sculpture ou au dessin de presse humoristique. L'origine étymologique du terme se situe au niveau du substantif italien *caricatura*, lui-même dérivé du latin *caricare* signifiant « charger » (*La Charge* étant d'ailleurs le titre d'un journal satirique du XIX^e siècle). Cela confère au terme « le sens d'une exagération des défauts à des fins comiques ou satiriques » (Baridon, Laurent, Guéron, Martial. *L'art et L'histoire de la caricature*, Paris, Citadelle & Mazenod, 2006).

Ce « genre singulier », pour reprendre l'expression baudelairienne (*De l'essence du rire : et généralement, du comique dans les arts plastiques*), appliqué aux personnes publiques, notamment politiques, et à certaines situations, désigne par extension une représentation altérée, déformée de la réalité.

■ Conspirationnisme

Selon Rudy Reichstadt, animateur du site Conspiracy Watch, le conspirationnisme désigne une « tendance à attribuer abusivement l'origine d'un événement choquant et/ou dramatique (catastrophe naturelle, accident industriel, crise économique, mort d'une personnalité, attentat, révolution...) à un inavouable complot dont les auteurs – ou ceux à qui il est réputé profiter – conspireraient, dans leur intérêt, à tenir cachée la vérité ».

D'autres termes et expressions sont utilisées, à savoir « complotisme » et « théorie du complot » que Pierre-André Taguieff juge « mal formée » lui préférant les déclinaisons suivantes : « rumeur de complot, peur d'un complot, hypothèse du complot, imaginaire du complot, idéologie du complot, mythe ou mythologie du complot » (Taguieff, Pierre-André. *Court traité de complotologie*, suivi de *Le « Complot judéo-maçonnique » : fabrication d'un mythe apocalyptique moderne*, Paris, Fayard, Mille et une nuits, 2013).

■ Controverse

Débat argumenté autour d'un événement, d'un fait ou d'une opinion qui concerne assez souvent les questions socialement vives, en particulier dans le domaine scientifique. Sciences Po offre en ligne un ensemble de cartographies des controverses : <http://controverses.sciences-po.fr/archiveindex>

■ Désinformation

Selon la définition Afnor (norme XP X 50-053, 1998), la désinformation est « l'utilisation de techniques de l'information, notamment de l'information de masse, pour induire en erreur, cacher ou travestir les faits ». Cette manipulation volontaire et réfléchie se traduit par la circulation d'informations mensongères, en particulier à des fins politiques (Vladimir Volkoff, *Petite histoire de la désinformation*, éditions du Rocher, 1999). Elle s'oppose ainsi à la notion de mésinformation qui exclut le caractère intentionnel de l'entreprise et se distingue de la malinformation (pauvreté du contenu).

■ Éducation aux médias

L'éducation aux médias regroupe toutes les démarches de formation visant à permettre à l'élève de connaître, de lire, de comprendre et d'apprécier les représentations et les messages issus de différents types de médias qu'il pratique, de s'y orienter et d'utiliser de manière pertinente, critique et réfléchie ces grands supports de diffusion et les contenus qu'ils véhiculent. Elle comprend une dimension cognitive (connaissance des principes de production, de communication et de signification des médias de masse), sociale (formation à l'esprit critique, à l'expression citoyenne et conscience du rôle des médias dans le fonctionnement de la démocratie) et technique (maîtrise des outils de communication). L'éducation aux médias dépasse le cadre scolaire et celui des médias classiques (presse, radio, télévision) puisqu'elle vise également l'Internet et les réseaux sociaux dans un contexte de convergence médiatique.

■ Fact checking

Anglicisme qui renvoie au processus de vérification des faits, notamment dans l'univers journalistique. Il s'agit pour les professionnels de l'information de valider (ou non) l'exactitude des chiffres ou des affirmations énoncées dans un texte ou un discours. Certains médias proposent des services dédiés à cette démarche : Désintox (*Libération*), Détecteur de mensonges (*JDD*), Les décodeurs (*Le Monde*).

■ Fake

Mot générique qui désigne un élément falsifié, un faux, une contrefaçon ou un trucage. Cet anglicisme, proche du terme « *hoax* », peut par exemple s'appliquer à une vidéo truquée ou à un faux profil créé sur une plateforme sociale.

■ Hoax

Mot anglais qui signifie selon André Gattolin « le tour qui est joué à quelqu'un en lui faisant passer une chose fautive pour vraie » (André Gattolin, « Prélude à une théorie du hoax et de son usage subversif », *Multitudes* 2006/2, n° 25, p. 149-157). La force évocatrice du terme, aux yeux de l'auteur, comporte également l'idée d'une scénarisation de l'acte qui ne transparaît pas chez son équivalent français « canular » issu de l'argot normalien de la rue d'Ulm.

■ Industrie du déni

Lobbies qui défendent les intérêts de certaines grandes industries comme celles du tabac ou des groupes agro-alimentaires et contestent la véracité des études scientifiques critiques à leur égard en distillant le doute auprès des médias et des décideurs.

■ Légende(s) urbaine(s)

La légende urbaine est un « récit anonyme, présentant de multiples variantes, de forme brève, au contenu surprenant, raconté comme vrai et récent dans un milieu social dont il exprime de manière symbolique les peurs et les aspirations » (Jean-Bruno Renard, *Rumeurs et légendes urbaines*, Puf, 2013). Ce type de récit collectif, présenté comme véridique et accompagné d'une morale, se rapproche de genres connexes comme la légende traditionnelle, la rumeur, le mythe, le conte ou encore le fait divers.

■ Mésinformation

Défaut d'information qui résulte davantage d'un manque de rigueur intellectuelle ou de vigilance de la part du producteur du contenu. Cette notion s'oppose à la désinformation qui induit un acte intentionnel.

■ Négationnisme

Refus de reconnaître la réalité de la politique d'extermination nazie à l'encontre des juifs d'Europe et notamment l'existence des chambres à gaz. Par extension, le négationnisme désigne la contestation ou la minimisation des crimes contre l'humanité.

■ Parodie

Imitation à des fins comiques ou satiriques d'une œuvre détournée de son sens originel par des effets d'inversion et d'exagération. En ligne, on trouvera par exemple des sites d'information parodique comme Le Gorafi ou 24Matin. Par ailleurs, un service Web comme Clone Zone permet justement de détourner des sites dans un but parodique en offrant la possibilité de dupliquer et de modifier le contenu d'une page Web (texte, image).

■ Propagande

Dans son *Dictionnaire de la désinformation*, François Géré distingue trois formes de propagande :

- **blanche** : « information fondée sur les faits et analyse élaborée par des émetteurs identifiables, proche de la presse d'opinion » ;
- **grise** : « source d'information indéterminée, revendiquée par aucun organisme et diffusée de manière neutre, sans point de vue ni objection, proche de la rumeur » ;
- **noire** : « entreprise hostile, préparée, organisée et exécutée, de désinformation car la source en est masquée ou falsifiée ».

Il propose également de différencier propagande incitative (douce) et propagande coercitive (François Géré, *Dictionnaire de la désinformation*, Armand Colin, 2011).

■ Radicalisation

La radicalisation est un processus par lequel un individu ou un groupe adopte une forme violente d'action, directement liée à une idéologie extrémiste à contenu politique, social ou religieux qui conteste l'ordre établi sur le plan politique, social ou culturel (Farhad Khosrokhavar). Elle se traduit souvent par un changement de comportement rapide pouvant conduire à la violence et au rejet de la loi.

■ Recherche inversée (image)

La recherche inversée par image permet de faciliter l'identification en ligne de la source (auteur, éditeur, média) authentique d'une image numérique. Concrètement, il s'agit soit de copier l'URL de l'image concernée ou de téléverser le fichier en question via l'option de recherche inversée du moteur de recherche Google ou celle proposée par le service en ligne TinEye. Ces outils permettent de retrouver des copies numériques du visuel et, par recoupements, l'origine réelle de l'image.

■ Révisionnisme

Terme adopté par les négationnistes pour qualifier le discours qui conteste l'extermination des juifs d'Europe au cours de la Seconde Guerre mondiale. Cette notion est utilisée par extension pour caractériser la remise en cause de certains faits historiques.

■ Rumeur

Concept protéiforme à valeur souvent négative qui désigne une forme d'infopollution comme les chaînes (solidarité, gains, pétitions) ou les alertes aux virus. Les rumeurs se propagent rapidement en ligne via les médias sociaux, par exemple dans le cadre de situations de cyberharcèlement. La rumeur comporte quatre grandes caractéristiques selon Michel-Louis Rouquette (instabilité, implication, négativité, attribution) et se distingue du « buzz » à connotation plutôt positive (« Le syndrome de rumeur », *Communications*, vol. 52, n° 1, 1990).

■ Satire

Écrit ou discours critique et moqueur à l'encontre d'une personne, d'une époque, d'une politique ou d'une morale.

■ Scepticisme

Défiance ou incrédulité vis-à-vis de la réalité d'un fait, d'une opinion ou d'un événement.

■ Troll

Le troll désigne généralement une personne qui publie (souvent sous un pseudonyme) sur des forums ou d'autres espaces de discussion en ligne des messages provocateurs pour nourrir artificiellement des controverses ou des polémiques. Le terme s'applique aussi au message en tant que tel. Antonio A. Casilli dresse sur son site une typologie du troll : le troll « pur », le troll « hybride », le troll « réciproque ou involontaire », le troll « revendicatif » (Antonio A. Casilli, « Pour une sociologie du #troll », mars 2012. www.casilli.fr).

■ Trucage

Opération de falsification menée dans un but de tromperie ou simple procédé visant à donner l'illusion d'une réalité visuelle ou sonore (CNTRL).

■ Vandalisme (Wikipédia)

Forme de contribution visant à dégrader le contenu des pages de l'encyclopédie collaborative en ligne. Cet acte peut revêtir diverses formes : spams, bots, modifications sournoises ou provocatrices d'articles, vandalismes graphiques.

ANNEXE

EXTRAIT DU SOCLE COMMUN DE CONNAISSANCES, DE COMPÉTENCES ET DE CULTURE

Décret n° 2015-372 du 31 mars 2015 (J.O. du 2 avril 2015 ; B.O.E.N. n° 17 du 23 avril 2015)

http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=87834

Domaine 1 : les langages pour penser et communiquer

Objectifs de connaissances et de compétences pour la maîtrise du socle commun

Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit

- Pour construire ou vérifier le sens de ce qu'il lit, il combine avec pertinence et de façon critique les informations explicites et implicites issues de sa lecture.

Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages mathématiques, scientifiques et informatiques

- Il lit des plans, se repère sur des cartes.
- Il connaît les principes de base de l'algorithmique et de la conception des programmes informatiques.

Domaine 2 : les méthodes et outils pour apprendre

Objectifs de connaissances et de compétences pour la maîtrise du socle commun

Organisation du travail personnel

- L'élève sait se constituer des outils personnels grâce à des écrits de travail, y compris numériques : notamment prises de notes, brouillons, fiches, lexiques, nomenclatures, cartes mentales, plans, croquis, dont il peut se servir pour s'entraîner, réviser, mémoriser.

Médias, démarches de recherche et de traitement de l'information

- L'élève connaît des éléments d'histoire de l'écrit et de ses différents supports.
- Il comprend les modes de production et le rôle de l'image.
- Il sait utiliser de façon réfléchie des outils de recherche, notamment sur Internet.
- Il apprend à confronter différentes sources.
- [L'élève apprend] à évaluer la validité des contenus.
- Il sait traiter les informations collectées, les organiser, les mémoriser sous des formats appropriés et les mettre en forme.
- Il les [informations collectées] met en relation pour construire ses connaissances.
- L'élève apprend à utiliser avec discernement les outils numériques de communication et d'information qu'il côtoie au quotidien, en respectant les règles sociales de leur usage et toutes leurs potentialités pour apprendre et travailler.
- Il accède à un usage sûr, légal et éthique pour produire, recevoir et diffuser de l'information.
- Il développe une culture numérique.
- Il identifie les différents médias (presse écrite, audiovisuelle et Web) et en connaît la nature.
- Il en comprend les enjeux et le fonctionnement général afin d'acquérir une distance critique et une autonomie suffisantes dans leur usage.

Outils numériques pour échanger et communiquer

- L'élève sait mobiliser différents outils numériques pour créer des documents intégrant divers médias et les publier ou les transmettre, afin qu'ils soient consultables et utilisables par d'autres.
- Il sait réutiliser des productions collaboratives pour enrichir ses propres réalisations, dans le respect des règles du droit d'auteur.
- L'élève utilise les espaces collaboratifs.
- [L'élève] apprend à communiquer notamment par le biais des réseaux sociaux dans le respect de soi et des autres.
- Il comprend la différence entre sphères publique et privée.
- Il sait ce qu'est une identité numérique et est attentif aux traces qu'il laisse.

Domaine 3 : la formation de la personne et du citoyen

Objectifs de connaissances et de compétences pour la maîtrise du socle commun

La règle et le droit

- Il connaît les grandes déclarations des droits de l'homme (notamment la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen* de 1789, la *Déclaration universelle des droits de l'homme* de 1948).

Réflexion et discernement

- L'élève est attentif à la portée de ses paroles et à la responsabilité de ses actes.
- Il fonde et défend ses jugements en s'appuyant sur sa réflexion et sur sa maîtrise de l'argumentation.
- L'élève vérifie la validité d'une information.
- [L'élève] distingue ce qui est objectif et ce qui est subjectif.
- Il apprend à justifier ses choix et à confronter ses propres jugements avec ceux des autres.
- Il sait remettre en cause ses jugements initiaux après un débat argumenté.

Domaine 4 : les systèmes naturels et les systèmes techniques

Objectifs de connaissances et de compétences pour la maîtrise du socle commun

Démarches scientifiques

- L'élève sait mener une démarche d'investigation.
- Pour cela, il décrit et questionne ses observations.
- Il prélève, organise et traite l'information utile.
- [L'élève] analyse, argumente, mène différents types de raisonnements (par analogie, déduction logique...).
- [L'élève] rend compte de sa démarche.

Domaine 5 : les représentations du monde et l'activité humaine

Objectifs de connaissances et de compétences pour la maîtrise du socle commun

Invention, élaboration, production

- [L'élève] imagine, conçoit et réalise des productions de nature diverse, y compris littéraires et artistiques.



COMMENT NOUS AVONS PIÉGÉ LES COMLOTISTES

LA TRAQUE AUX CONSPI

SPICEE
cest bon quand ça pique



CONSPI

∟ HUNTER ∟



LOOSE
CHANGE
9/11

AN AMERICAN COUP

DVD VIDEO

SONY

64 GB

NOTE D'INTENTION

Spicee propose en exclusivité un documentaire inédit de 42 minutes : un décryptage des mécaniques et arcanes de la complotosphère. Un document citoyen à l'heure où il est essentiel de fournir au public (et notamment aux jeunes) des outils de compréhension et d'analyse qui permettent de déjouer les pièges tendus sur le net.

« Le Sida a été inventé par les Etats-Unis pour combattre la révolution castriste à Cuba dans les années 60. Voilà pourquoi, les Américains ont imposé un blocus à l'île. Et si aujourd'hui, la situation se détend, c'est parce que les Cubains sont en passe de trouver un vaccin sur lequel lorgnent les grands laboratoires pharmaceutiques ». Vous ne le saviez pas ? Normal, c'est totalement faux. Et pourtant, des milliers de personnes ont avalé cette théorie sans broncher sur le net. Pourquoi ? Comment ? C'est l'objet d'une expérience inédite que ce documentaire vous raconte.

C'est une idée un peu folle née au lendemain des attentats de janvier 2015. Une idée née d'un constat alarmant : alors que des millions de Français défilent pour défendre la démocratie, le net est envahi de rumeurs, de théories en tout genre qui ont un point commun : « on nous cache tout », les événements dramatiques qui ont touché Paris ne sont qu'une série de manipulations.

Tout cela est relayé par des sites adeptes des théories du complot qui comptent des centaines de milliers de visiteurs et bien sûr, les premières victimes de ces désinformateurs sont les jeunes qui s'informent en grande majorité grâce au net.

« Une démarche à la fois scientifique et journalistique. »

L'ambition de Conspi Hunter est donc de fournir une méthode de décryptage, des outils pour débusquer, comprendre, démonter les théories complotistes et ainsi se prémunir contre ce fléau. Et pour frapper immédiatement un grand coup en montrant au mieux les arcanes de la complotosphère, nous avons conçu un objet unique, une démarche à la fois scientifique et journalistique : **nous avons inventé une fausse théorie du complot**, nous en avons fait un film et l'avons fait circuler sur le net. Nous avons donc pu ainsi observer en temps réel comment cette théorie se propageait, quelles voies elle employait, de quel relais elle bénéficiait.

Nous avons soumis les résultats de nos enquêtes et observations à des spécialistes incontestables et nous avons fait de cette expérience **un documentaire totalement original dont les conclusions sont édifiantes.**

1- QU'EST-CE QUE LE CONSPIRATIONNISME ?

Les bases : les termes à comprendre

CONSPIRATIONNISME

Mode de discours qui remet en cause, de manière systématique, la version officielle d'un événement.

THÉORIE DU COMLOT

Thèse ou récit remettant en cause la version officielle des faits et qui place en son cœur l'idée d'un complot sans jamais le prouver.

2- LES TOPS DE LA COMPOSOPHÈRE

11 SEPTEMBRE 2001



- les US auraient organisé les attentats pour justifier l'invasion militaire en Irak et en Afghanistan et accéder à leurs réserves de pétrole
- les services secrets connaissent l'imminence d'une attaque terroriste contre le WTC.

MAN ON THE MOON



- L'homme n'a pas marché sur la lune car :
- aucune étoile n'est visible sur les photos
 - pas de trace d'alunissage alors que les traces de pas sont visibles
 - le drapeau flotte sur les photos alors que sans atmosphère il devrait être immobile

TOP 5

THÉORIES DU COMLOT LES + RÉPANDUES

LE COMLOT JUIF



- Au fil des siècles les juifs ont été responsables de tous les maux du monde.
- la peste noire
 - l'introduction du sida sur le continent africain.
 - les outrances du libéralisme mondial.
 - et même la shoah...

ASSASSINAT JFK



- la sécurité était étonnamment réduite ce jour-là à Dallas
- pour l'empêcher de parler, l'assassin Lee Harvey Oswald a été assassiné.
- étrangement, beaucoup d'éléments de l'enquête auraient disparu ou été dissimulés ex : le cerveau de Kennedy ou la voiture.

LES CHEMTRAILS DES AVIONS

Ce sont les traînées blanches des avions. Elles sont composées de produits chimiques répandus par les gouvernements dans le ciel :

- pour réguler la population
- pour modifier le temps
- pour causer des maladies
- pour faire des recherches militaires sur la guerre chimique



3- CONSPIRATIONNISME À L'INTERNATIONAL

◇◇◇ Les Etats-Unis sont le plus grand pays producteur de contenus conspirationnistes venant de la société civile, par exemple, selon un sondage américain : 12 millions de personnes croient être gouvernés par des reptiliens.

◇◇◇ La Russie et l'Iran sont les deux plus grands pays exerçant un conspirationnisme d'État pleinement assumé. C'est-à-dire dans lesquels l'État lui-même est à l'origine de négationnisme (Iran) et théories du complot (Russie).

4- LES STARS DE LA COMPLOSPHÈRE



ALAIN SORAL

Il se définit comme « national et socialiste » et sa lubie c'est le complot sioniste.

Son site « Egalité et réconciliation » compte pas moins de 4 millions de visiteurs uniques par mois !



4 472 648 VUES



43 900 FOLLWERS



DIEUDONNÉ

Son site « Quenel+ » est entré dans les 1000 premiers sites français les plus vus, un an seulement après sa création.

« Quenel+ » c'est plus d'un million de visiteurs uniques par mois.



1 MILLION DE FANS



120 000 FOLLWERS



THIERRY MEYSSAN

Ex-journaliste, il est persuadé que les attentats de Charlie Hebdo ont été organisés par les Etats-Unis.

Peu présent sur les réseaux sociaux, son site web « RéseauVoltaire » est une référence. Les articles sont traduits dans plus de 10 langues.

5- CONSPIRATIONNISME : QUI Y CROIT ?

DESSIN PAR RODHO



51%

des français sont sensibles aux sujets conspirationnistes.

36%

des 15-24 ans croient à l'existence d'une société secrète qui dirigerait le monde. (Les Illuminatis)

Sources sondages : OpinionWay mai 2012 / Ipsos pour les éditions de la Veuve Noire 2014

6- LUTTER CONTRE LE CONSPIRATIONNISME

Pourquoi est-ce essentiel de traquer et comprendre le conspirationnisme ?

LES JEUNES S'INFORMENT MAJORITAIREMENT SUR INTERNET ET SONT DONC LES PREMIÈRES CIBLES DES CONSPIRATIONNISTES

◇◇◇ Les jeunes de 13 à 19 ans passent en moyenne 13h30 par semaine sur Internet (Ipsos 2014)

LE COMLOTISME EST UNE PORTE D'ENTRÉE VERS LA RADICALISATION

◇◇◇ Les théories du complot sont le dénominateur commun à toute forme de radicalisation (selon Dounia Bouzar)

LE DIGITAL FLOUTE TOUTES LES FRONTIÈRES

◇◇◇ diffusion à plus grande échelle

◇◇◇ grande quantité de production d'information

LES CONSPIRATIONNISTES UTILISENT LES TECHNIQUES DE NARRATION JOURNALISTIQUES ET IMITENT LES SITES DE PRESSE

◇◇◇ identification du contenu conspirationniste et vérification des informations très difficiles



PETIT MANUEL DU CONSPI

◇◇◇ Les 5 piliers de la théorie conspirationniste

- 1 - Établir des liens entre les événements qui n'existent pas
- 2 - Réécrire l'histoire selon sa propre version des faits
- 3 - Faire l'impasse sur tout ce qui pourrait remettre en question la théorie
- 4 - Mettre en avant des « manifestations » ou « signes » concrets du complot
- 5 - Simplifier à l'extrême

◇◇◇ 5 questions qu'il faut se poser pour démasquer un contenu conspirationniste

- 1 - Trouvez-vous l'information vraisemblable ?
- 2 - Existe-t-il des preuves tangibles ou irréfutables de ce qui est avancé ?
- 3 - La source est-elle fiable ?
Fait-elle autorité dans ce qu'elle avance ?
- 4 - La thèse avancée est-elle en lien avec des phénomènes paranormaux, des sociétés secrètes ou une conspiration à l'échelle internationale ?
- 5 - Qu'est-ce qu'implique la thèse si on la pousse à l'extrême ?

7- L'ÉQUIPE CONSPI HUNTER

RUDY REICHSTADT

Diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques d'Aix-en-Provence, il a fondé ConspiracyWatch.info, site consacré à l'approche critique du conspirationnisme et des théories du complot.

Il a publié des articles sur le conspirationnisme dans la presse ou sur des sites tels que Slate.fr, Rue89 ou le Huff Post. Son expertise a été sollicitée par le Ministère de l'Education nationale et des Affaires étrangères suite aux attentats de janvier.



SOPHIE MAZET

Professeure d'Anglais au lycée Auguste Blanqui de Saint-Ouen, classé ZEP depuis 10 ans. Auteur du livre *Manuel d'auto-défense intellectuelle*, publié en 2015. Elle anime depuis 5 ans dans son lycée des ateliers d'auto-défense intellectuelle afin de recréer, chez ses élèves, de l'esprit critique et un sens de l'analyse.



GÉRALD BRONNER

Membre du comité scientifique de la Miviludes sectes.

Il est professeur de sociologie à L'université Paris-Diderot et membre de l'Académie des Technologies. Son travail porte essentiellement sur les croyances collectives, il est l'auteur de *La démocratie des crédules*, publié en 2013.



GABRIEL RIBOULET

Consultant transmédiés chez Flamefly, entreprise spécialisée dans la mesure d'audience et la viralisation sur internet.

Fondée en 2013, la société possède un logiciel innovant qui permet de mesurer l'audience sur tous les réseaux numériques grâce à l'utilisation des big data.



DOUNIA BOUZAR

Anthropologue du fait religieux, elle est spécialisée dans la gestion de la laïcité au sein des institutions et des entreprises. Membre du Conseil de l'Europe, elle vient d'être nommée par le Premier ministre pour siéger à l'observatoire de la laïcité. Pour son travail novateur sur l'Islam, elle reçut le titre de « héros européen » par le Time Magazine.



THOMAS HUCHON

Journaliste-réalisateur, il fut 3 ans, correspondant au Chili (Rue89, iTélé, RTL, Le Parisien). Il a réalisé un documentaire et écrit un livre sur un vrai complot : le coup d'Etat d'Augusto Pinochet et l'assassinat du président chilien Salvador Allende. Spécialiste du web (l'Expansion.com, Rue89), il s'attaque aussi aux faux complots, inventés de toutes pièces par les conspiris. Il a enquêté pendant un an sur la complotosphère et a réalisé un doc sur le sujet pour Spicée.



SPICEE
c'est bon quand ça pique

FONDATEURS

Antoine Robin
antoine@spicée.com

Jean-Bernard Schmidt
jb@spicée.com

DIRECTEUR GÉNÉRAL DÉLÉGUÉ

Alexandre Michelin
alexandre.michelin@spicée.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Matthieu Firmin
matthieu@spicée.com

JOURNALISTE-RÉALISATEUR

Thomas Huchon
thomas@spicée.com



DESSIN PAR RODHO



CONSPI
HUNTER

education.gouv.fr

